

## RESTAURATION DE MEUBLES

# Vingt ans d'enthousiasme

*Pour marquer le vingtième anniversaire de son atelier bullois, le restaurateur de meubles Pierre-Alain Dupasquier organise une exposition ce samedi. L'occasion pour lui de communiquer sa passion au public.*



C. Haymoz

**Pierre-Alain Dupasquier: «Redonner vie à un meuble en apnée et procurer de l'émotion et du rêve au client: voilà ce qui m'intéresse dans ce métier»**

■ Un quart de siècle qu'il décape, ponce, vernit au tampon... Et toujours le même enthousiasme, chez Pierre-Alain Dupasquier, lorsqu'il évoque sa profession de restaurateur de meubles anciens. «Redonner vie à un meuble en apnée, savoir qu'il poursuivra son histoire, procurer de l'émotion et du rêve au client: voilà ce qui m'intéresse dans ce métier. Et puis j'ai la chance de toucher des meubles extrêmement bien construits, ce que n'ont plus le temps de faire les ébénistes d'aujourd'hui.»

S'il se montre très respectueux des pièces qu'il restaure – «pas question de les transformer, il faut conserver l'authenticité!» – l'artisan se permet l'une ou l'autre «folie» au niveau de la finition. «J'ai une formation très traditionnelle, mais je me bouge un peu pour avancer.» C'est ainsi qu'il en est venu à peindre certains meubles... Une tendance actuellement très répandue en France et qui arrive sur la Riviera

lémanique. «Pourquoi ne pas peindre un meuble en sapin? On le faisait bien à l'époque», justifie-t-il.

Un aperçu de son travail – dont certaines pièces décorées – sera visible ce samedi à la boutique Histoire de cœur, à Bulle. Une exposition organisée pour marquer ses vingt ans d'artisan indépendant. Vingt ans d'une passion intacte qu'il entend partager avec le public. Et l'occasion «d'essayer de montrer mon évolution dans la restauration».

### Pas de nostalgie

En deux décennies, Pierre-Alain Dupasquier en a vu passer des meubles. Garde-t-il un souvenir plus ému de l'un ou de l'autre? «Je ne suis pas très nostalgique... Mais lorsqu'on manipule un fauteuil estampillé par un ébéniste de Louis XVI, on est en plein Versailles pendant un mois. On imagine que Marie-Antoinette a pu poser ses fesses dessus!»

Le restaurateur évoque encore Jean Berger, de Prez-vers-Noréaz, fameux pour ses armoires de mariage: «Avoir entre les mains un des deux ou trois secrétaires qu'il a réalisés, c'est très flatteur.» Tout comme restaurer une commode de l'Italien Giuseppe Maggiolini, célèbre pour ses meubles en marqueterie, lorsqu'il était en formation au Tessin, au terme de son apprentissage.

Mais l'un des travaux qui l'a récemment beaucoup séduit, c'est la réfection des portes de la chapelle Notre-Dame-de-Compassion, à Bulle. «Ce n'était pas très compliqué, mais très intéressant. Et puis être sur place toute la journée, pendant une semaine, c'était génial! Ça permet de causer avec les gens, d'expliquer ce que l'on fait.» Avec tout l'enthousiasme qui le caractérise lorsqu'il parle de son métier.

PP

**Bulle, Histoire de cœur,  
rue de la Promenade 42, de 9 h à 18 h**